

4. L'issue est au-dessus !

QUATRE ÉNIGMES :

1. — La **disparition** du corps du Christ.
2. — Les multiples **témoins** affirmant catégoriquement l'avoir **revu vivant**.
3. — La **métamorphose** des Apôtres : lâches, fuyards et démoralisés par la mort du Christ, ils bravent désormais la mort, *sûrs de ressusciter avec Lui*.
4. — Malgré toutes les persécutions, la **conversion** progressive de l'Empire romain au culte d'un Juif crucifié.

UNE SEULE SOLUTION :

ISOLÉ, chacun de ces faits est une énigme. RÉUNIS, ils mènent tous vers la même et unique **solution rationnelle** : **JÉSUS est vraiment ressuscité**. — Si on la refuse, on a **4 énigmes** insolubles. Si on l'admet, tout reçoit une *explication lumineuse*.



Pourquoi chercher parmi les morts celui qui est vivant ?

OBJECTION : Admettre la résurrection, n'est-ce pas verser dans l'**irrationnel** ?

RÉPONSE : La raison exige que le monde ait une première Cause : **DIEU**.

Il est **logique** que Dieu puisse intervenir de façon *directe* dans sa création (comme l'**HORLOGER** peut mouvoir les aiguilles avec son doigt, *indépendamment* du mécanisme).

— Mais **POURQUOI** un tel miracle ?

— Il est **logique** que Dieu **GARANTISSE** par des signes incontestables la mission de ses messagers. — Or **JÉSUS** s'est proclamé **LE GRAND ENVOYÉ DE DIEU** (le **Messie**) et il a annoncé que sa résurrection serait **LA GRANDE PREUVE** de sa mission.

Comparons...

La **DÉFORMATION LÉGENDAIRE** requiert :

1. une célébrité **DÉJÀ** établie (*on ne prête qu'aux riches*),
2. du **TEMPS** (*plusieurs générations*).

Ainsi :

- **BOUDDHA** a **DÉJÀ** la réputation d'un maître de sagesse lorsque sa philosophie se mue en religion et qu'une biographie **TRÈS TARDIVE** lui attribue des prodiges.

- **MAHOMET** et ses successeurs se sont **DÉJÀ** imposés par la force du glaive lorsque la *Sira* lui prête (*un siècle après sa mort*) quelques curieux prodiges (lune fendue en deux, etc.), d'autant plus surprenants que, selon le Coran (13, 27-32 ; 17, 90-109 ; 29, 50), il aurait refusé de prouver sa mission par des miracles.

- Le culte de **JÉSUS** est **DÉJÀ** bien répandu lorsque les apocryphes (postérieurs à l'an 100, et non reconnus par l'Église) lui prêtent des miracles extravagants.

MAIS la situation est tout autre lorsque les Apôtres commencent à prêcher la Résurrection d'un crucifié qui n'est, pour la foule, qu'un **faux messie** de plus (*il y en a eu toute une série*). C'est justement cette résurrection qui rendra le nom de **JÉSUS** célèbre dans le monde entier ! Elle est prêchée comme **LE FAIT CENTRAL** et essentiel du christianisme dès la *première prédication* de saint Pierre [Ac 2] et la *première épître* de saint Paul [1 Co]. Elle ne peut donc en aucune manière être ravalée au niveau des excroissances légendaires affectant la vie de Bouddha ou Mahomet. De tous ces fondateurs de religion, **seul JÉSUS** a **CONFIRMÉ SA MISSION** par un miracle éclatant, attesté par des **témoins directs**.

« C'est très simple : faites-vous guillotiner, ressuscitez le troisième jour, et tout le monde croira en vous. »

C'est le **conseil ironique** que **Napoléon** donnait au député La Révellière qui se désolait de l'échec du *culte théophilanthropique* (1797) lancé par la Révolution.

Jésus ressuscité

Dieu seul peut ressusciter un mort.

Donc **SI** Jésus est ressuscité, il est vraiment le **grand envoyé de Dieu**.

- OR ① Jésus est **mort crucifié** ② son **tombeau** a été retrouvé **vide** ③ de nombreux **témoins** affirment l'avoir **revu vivant** (*ressuscité*) ④ et ils ont eux-mêmes été **transformés** par cette **rencontre**.

1. Il est mort suspendu

I. — Jésus-Christ dans l'histoire

La vie de Jésus est connue par 4 récits contemporains (évangiles de **MATTHIEU**, **MARC**, **LUC** et **JEAN**), quelques lettres (épîtres de **PIERRE**, **PAUL**, etc.) et par :

- l'historien juif **FLAVIUS JOSÈPHE** (37-97) : *Antiquités juives*, 18, 3 et 20, 8 ;
- l'historien romain **TACITE** (55-118) : *Annales*, 15, 44 ;
- les polémistes païens **LUCIEN DE SAMOSATE** (125-192) et **CELSE** (vers 178) ;
- tous les convertis qui, jusqu'au 2^e siècle, ont été des contemporains du Christ ou ont côtoyé ceux-ci ; l'historien **SUÉTONE** (69-125) signale leur présence à Rome sous Claude (*Vie de Claude*, 25, 11) et sous Néron, qui les livra au supplice en 64 (*Vie de Néron* 16, 3) ; **PLINE LE JEUNE** (61-114) les a rencontrés en Bythinie (lettre à Trajan, en 112) ; plusieurs ont laissé des écrits : **CLÉMENT DE ROME** († 97), **IGNACE D'ANTIOCHE** (35-107), **POLYCARPE DE SMYRNE** (69-155), ...

II. — Jésus mort suspendu en croix

- Crucifixion attestée dans les Évangiles (Mt 27, Mc 15, Lc 23, Jn 19), les Actes (2, 23) ; saint **PAUL** (1 Co 1, 23), etc.

- **TACITE** (qui fut proconsul en Asie) : Jésus « fut condamné sous le règne de Tibère, par le procureur Ponce Pilate ».

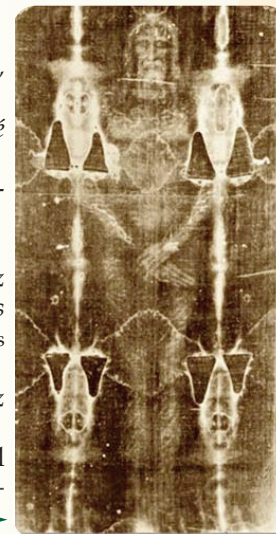
- **FLAVIUS JOSÈPHE** : « Des chefs de notre nation l'ayant accusé devant Pilate, celui-ci le fit crucifier ».

- **LUCIEN DE SAMOSATE** : « le sophiste crucifié ».

- **JUSTIN** (qui a séjourné en Judée et à Rome) : « Vous pourrez vous assurer que les faits sont véridiques en consultant les actes qui furent enregistrés sous Ponce Pilate. » (*Apologie*, adressée vers 150 à l'empereur Antonin, § 35.)

- **CELSE** (polémiste anti-chrétien, vers 178) : « Vous le donnez pour Dieu et il termina par une mort misérable ».

- **Le linceul du Christ**, conservé à Turin, atteste en détail de toute la Passion (*son image, semblable à un négatif photographique, est actuellement inexplicable par la science*) →



2. Son corps a disparu

I. — Vendredi soir : Jésus mis au tombeau

Mort VENDREDI (*veille du sabbat*), JÉSUS est aussitôt enseveli :

- Selon la **loi juive**, l'ensevelissement devait être achevé **avant le début du sabbat** (jour sacré des Juifs), c'est-à-dire avant le coucher du soleil du vendredi soir.
- Cet ensevelissement – autorisé par Pilate – fut un **fait public**, aisément vérifiable. Il a toujours été affirmé comme certain, dès le 1^{er} siècle, à Jérusalem, à la face de nombreux témoins, sans qu'on puisse trouver **la moindre trace d'une contestation**.
- Les **sources** du récit sont connues (Mt 27, 61 ; Mc 16, 47 ; Lc 23, 55 [voir 8,3 et 24,10] ; Jn 19, 35).
- Ce récit est sobre, **sans trace de développement légendaire** (*la piteuse absence des Apôtres à la sépulture serait inexplicable si le fait était inventé*).
- Récit confirmé par l'**archéologie** (tombeau taillé dans le roc ; pierre roulante), le **droit romain** (autorisant à remettre le corps aux proches), les **mœurs des Juifs** (respect des morts).
- L'**emplacement** du sépulcre est connu depuis toujours, au témoignage d'EUSÈBE DE CÉSARÉE (*construction d'une église dès la fin des persécutions, en 325*).
- On sait même le **nom du propriétaire** du tombeau : JOSEPH D'ARIMATHIE, membre du Sanhédrin (*détail inattendu, trop facile à contrôler pour être inventé*).

II. — Dimanche à l'aube : il n'est plus au tombeau

DIMANCHE matin (*lendemain du sabbat*), le **tombeau est vide** :

- Le fait est **constaté** dès l'aube (Mc 16, 2-4). Il est nécessairement **vérifié** par les autorités et les habitants de Jérusalem, vu les controverses qui s'ensuivent (*Apôtres arrêtés, Étienne lapidé, etc.*)



Le tombeau était vide

Les fausses pistes

- La thèse du **VOL DU CORPS PAR LES APÔTRES** est intenable, car elle **prête aux Apôtres** :
 1. **audace**, sang-froid, **organisation** (alors qu'ils étaient désemparés, terrorisés, privés de chef) ;
 2. une **perfidie** diabolique (directement contraire aux enseignements du Christ) ;
 3. le **viol délibéré ET** d'une **sépulture ET** du **sabbat** (ultra-sacrés chez les Juifs) ;
 4. une **chance** insolente (malgré les gardes, la pierre à rouler, l'enquête des autorités, ...)
 5. et tout cela **sans aucun profit** personnel, mais au prix de leur propre vie, dans le seul but d'assurer l'*hypothétique* triomphe posthume d'un imposteur dont ils seraient, en fait, les premières victimes !
 - Autres **THÈSES RATIONALISTES** tout aussi **absurdes** : *On s'est trompé de tombeau – Le corps a été englouti dans un tremblement de terre – ou pris par Marie-Madeleine – ou par les Juifs – etc.*
- Qu'est-ce que les INCROYANTS ne doivent pas CROIRE, pour justifier leur INCROYANCE !**

- Disparition **confirmée TACITEMENT** par les **ennemis du christianisme** (*qui ont évidemment cherché le corps pour nier la résurrection*).
- Disparition **confirmée FACTUELLEMENT** par le **développement du christianisme** en Judée (*impossible si le tombeau n'avait pas été trouvé vide*).
- Disparition **confirmée CONTRAICTOIREMENT** par la **controverse avec les Juifs** dans laquelle MATTHIEU est visiblement engagé (Mt 27 et 28) : **1) ACCUSATION** des Juifs : *les Apôtres ont pris le corps*. **2) RÉPONSE** : *le tombeau était gardé*. **3) RÉPLIQUE** : *les gardes dormaient*. Etc. — La polémique n'aurait jamais pris cette tournure si le **tombeau** n'avait pas été trouvé **vide**.

3. Des témoins l'ont revu

I. — Des témoignages immédiats

- Des dizaines d'hommes et de femmes **affirment** avoir vu Jésus ressuscité, dans des circonstances très diverses, à Jérusalem puis en Galilée, pendant 40 jours.
- Les Apôtres **proclament** à Jérusalem **dès la Pentecôte** (50 jours après les faits) : *C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité : nous en sommes tous témoins* (Ac 2). Ils le redisent devant le Sanhédrin (Ac 4).
- Vers l'an **34**, PAUL, persécuteur des chrétiens, voit **LUI AUSSI** Jésus ressuscité. Converti, il reçoit des Apôtres une formule de **profession de foi** retranscrite dans l'épître aux Corinthiens : *Je vous ai enseigné, comme je l'ai appris moi-même, que le Christ est mort pour nos péchés... qu'il a été enseveli et qu'il est ressuscité le troisième jour...* (1 Co 15).
- Dans cette même épître, rédigée **avant 55**, Paul mentionne **SIX APPARITIONS** du Ressuscité, dont :
 - une à **plus de 500 frères**, dont la plupart sont encore vivants (claire invitation à consulter les témoins),
 - et celle qu'il a eue lui-même (narrée aussi en détails dans les *Actes des Apôtres*, rédigés **avant l'an 64**).
- Les Évangiles (rédigés **avant l'an 70**) relatent **NEUF APPARITIONS** (7 à Jérusalem et 2 en Galilée), en précisant qu'il y en a eu d'autres.

II. — Des témoignages véridiques

- **S'ILS AVAIENT INVENTÉ**, les Évangélistes auraient-ils résisté à l'envie de décrire le moment même de la Résurrection ? — valorisé les femmes aux dépens des Apôtres ? — réduit les apparitions à des scènes *toutes familiales* ? — livré des récits *difficilement conciliables*, comme des pièces de puzzle (ce qui révèle, finalement, des témoignages **indépendants** sur un événement complexe) ?
- **S'ILS AVAIENT INVENTÉ**, les témoins auraient-ils *tous* maintenu leur faux témoignage jusque sous la torture, autant à Jérusalem (JACQUES), qu'à Rome (PIERRE), à Madras en Inde (THOMAS), etc. ?



L'apôtre Thomas n'a pas voulu croire sans voir

Les fausses pistes

1. **Mythe ?** — Les Apôtres ne prêchent pas la résurrection comme un **MYTHE** (*récit à valeur allégorique*), mais comme un **fait historique** dont ils ont été **témoins**. D'où vient leur conviction ?
2. **Déformation légendaire ?** — La légende attaque d'abord les **détails**, et ne défigure pas le **noyau dur** d'un récit historique avant 3 ou 4 générations. Or la Résurrection, point central de la foi chrétienne, a été **prêchée immédiatement** (PIERRE à la Pentecôte – épître de PAUL aux Corinthiens, rédigée avant 55 – etc.)
3. **Hallucination ?** — L'hallucination requiert un affaiblissement mental ou nerveux que tout dément chez ces pécheurs de Galilée, et qui les aurait empêchés d'être crus. Elle ne peut expliquer des apparitions aussi **variées** pendant 40 jours (*disciples d'Emmaüs marchant des kilomètres en parlant avec Jésus ; Thomas, incrédule, mettant la main dans ses plaies ; Jésus préparant un feu sur le bord du lac ; etc.*).
4. **Autosuggestion ?** — *L'attente crée d'ordinaire son objet*, prétend un incroyant (RENAN). — Outre que cela est faux (sauf pour les fous), les **disciples n'attendaient rien !** MARIE-MADELEINE s'attend si peu à voir Jésus qu'elle le prend pour le jardinier ; les **DISCIPLES D'EMMAÛS** le prennent d'abord pour un étranger ; **THOMAS** refuse de croire le témoignage des autres Apôtres ; etc.